

La Patrie

DU DIMANCHE

Le baronne Von Trapp s'abergise

Gretna Green a perdu sa poésie

LE DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 1939 100 FRANCS

Déjeuner de soleil.
D'acc. Mais qui plus
est de soleil levant.
Un astre vient de
être au firmament
de Hollywood.
Il brille dans
son premier rôle
de vedette.
est Madlyn Rhue.
le génie
de la comédie
"City of One",
de Warner
à l'écran. Son
sourire est



M. JEAN- CLAUDE PLOURDE,

député de Roberval

"Je vous lance un défi en duel ! Les pistolets feraient l'affaire" ! C'est une phrase qu'on a récemment entendu résonner sur le parquet de l'Assemblée Législative et qui a fait parler toute la province du jeune et bouillant député de Roberval, Me Jean-Claude Plourde. N'en pouvant plus d'écouter les allusions faites par le chef de l'Opposition, Me Daniel Johnson, sur une question de privilège, le jeune député de Roberval bondit sur ses pieds pour lancer, à la stupéfaction générale, cette phrase maintenant célèbre.

Il n'en fallait pas moins pour que les membres de la Galerie de la presse se lancent dans des recherches, pour découvrir que c'était la deuxième fois qu'un tel incident se déroulait. Il a fallu remonter à 1852 pour trouver un Georges-Etienne Cartier, courroucé, lancer un semblable défi à un journaliste de "La Minerve". Les deux incidents, celui de 1852 et celui de 1962, n'eurent heureusement pas de suites, mais admettons que Me Plourde s'est attiré une publicité dont il n'avait même pas rêvé !

Il est avocat

Né à St-Jérôme, dans le Lac St-Jean, le 21 octobre 1933, Jean-Claude Plourde est l'aîné d'une belle famille de 11 enfants. Il commença ses études à l'école primaire no 5 de St-Jérôme pour ensuite passer à l'école rurale d'agriculture au même endroit. Me Plourde continua ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi, et il les termina en 1953. Il fit ensuite son entrée à l'université Laval pour être finalement reçu comme membre du barreau de la province de Québec, en 1957. Depuis, il pratique le droit à St-Félicien dans l'étude légale Jean-Claude Plourde-Jacques Delorme. Outre son collègue Lucien Collard, du comté du Lac St-Jean, Me Plourde est le seul célibataire chez les députés libéraux.

Sa vie politique—

"Comment se fait-il, Me Plourde, que tant d'avocats s'intéressent à la politique active ?

—C'est que durant notre cours de droit, il nous faut évidemment pratiquer l'art oratoire en vue de notre carrière future et que la politique sous tous ses angles se prête admirablement bien à cet apprentissage. De plus, tout au long de nos quatre années d'études, nous retrouvons constamment le droit constitutionnel et cela nous amène plus que pour les autres professions, à nous intéresser de plus près à la politique."

Dans toutes les universités, il y a des groupements politiques et ce sont, généralement, les étudiants en droit qui sont à la tête de ces groupements. On y apprend donc tous les rouages de la politique; on en discute; on s'en fait une idée juste puis finale-

ment, on adhère à un parti. C'est de cette façon justement que Jean-Claude Plourde est devenu membre du bureau de direction de la Jeunesse Libérale de l'université Laval.

Le jeune Plourde se lança corps et âme dans la lutte, et dès 1956, on le retrouvait comme orateur enflammé et bien convaincu, lors d'une campagne sur la Côte Nord. D'un caractère impulsif et bouillant (on l'a vu par le défi en duel), on retrouve également Jean-Claude Plourde aux premiers rangs de la fameuse manifestation des étudiants de Laval, devant les édifices du gouvernement provincial, en 1956. Une déclaration du premier ministre du Canada dans le temps, l'honorable Louis St-Laurent, et la réponse de feu l'honorable Maurice Duplessis avaient été la cause de cette démonstration devant le Parlement. On voulait protester contre l'inertie de M. Duplessis, devant les problèmes de l'éducation en général.

Graduellement, et se préparant toujours en vue d'une carrière politique, Me Plourde prit une part active aux élections fédérales de 1957 et de mars 1958, dans le comté de Roberval, qu'il devait plus tard représenter à l'Assemblée Législative.

La scène provinciale

S'étant ainsi préparé pendant quelques années à affronter tous les problèmes de la politique, le jeune Plourde se présenta, en novembre 1959, à la convention pour le choix d'un candidat libéral officiel dans le comté de Roberval. Trois candidats étaient sur les rangs. Vainqueur : Jean-Claude Plourde, avec 75% des votes.

Vinrent ensuite les élections du 22 juin. Jean-Claude a battu M. J.-Joseph Turcotte, notaire de Normandin et député de l'Union Nationale, qui avait été élu lors d'une élection partielle en novembre 1958, après la démission de M. Paul Spence qui s'était retiré pour raison de santé. Me Plourde fut donc élu avec une majorité de 3,971 voix. Il obtint une majorité de 18% des votes donnés, soit un des dix plus forts pourcentages de tous les comtés de la province.

"Quel but voulez-vous atteindre comme député ?

—J'ai une chose qui me tient particulièrement à coeur et je veux en faire le clou de ma carrière politique; j'en ferai la bagarre de ma vie, s'il le faut. Il s'agit de la redistribution des concessions forestières dans le comté de Roberval.

—Pourquoi tenez-vous tant à ce projet, M. le député ?
—Il serait très long de vous expliquer tous les détails de ce projet; j'ai fait des études poussées sur le sujet, mais pour résumer en voici les principales raisons : il y a des industries qui n'ont plus de limites où s'approvisionner; d'autres en ont trop et d'autres enfin, n'en ont pas besoin."

Parmi les réalisations amorcées, mentionnons dans le comté du député Plourde, la route de la Mauricie par La Tuque, qui sera ouverte définitivement à la circulation au cours de l'année en cours. Pour réaliser ce tronçon, on s'est servi judicieusement d'un chemin d'accès forestier de la compagnie Consolidated Paper. Le député Plourde nous a aussi confirmé l'obtention d'un octroi pour le projet d'agrandissement de l'hôpital de Roberval. (Cet établissement aura coûté, une fois terminé, \$3,000,000.)

Le comté de Roberval

Roberval est un immense comté d'une superficie de 20,000 milles carrés, au nord du Lac St-Jean. La population, rurale et semi-industrielle, compte environ 60,000 personnes. Le chef-lieu de comté est la ville de Roberval qui est répartie tout autour d'un vaste moulin de sciage; on y retrouve collège, Palais de Justice, hôpitaux, etc. Une autre ville, St-Félicien, est aussi fortement ancrée autour d'industries de bois de sciage (on en compte quatre). Etant aux



M. Jean-Claude Plourde

portes de Chibougamau, le commerce y est très florissant.

Parmi les autres villes ou villages importants du comté, mentionnons Normandin, une grosse paroisse agricole; Dolbeau, qui, avec une population d'environ 7,000 habitants, est une ville industrielle. On y retrouve le moulin de papier de la St-Lawrence Corporation, une filiale de Dominion Tar & Chemical; et Mistassini, une ville totalement ouvrière où il n'y a aucune industrie particulière.

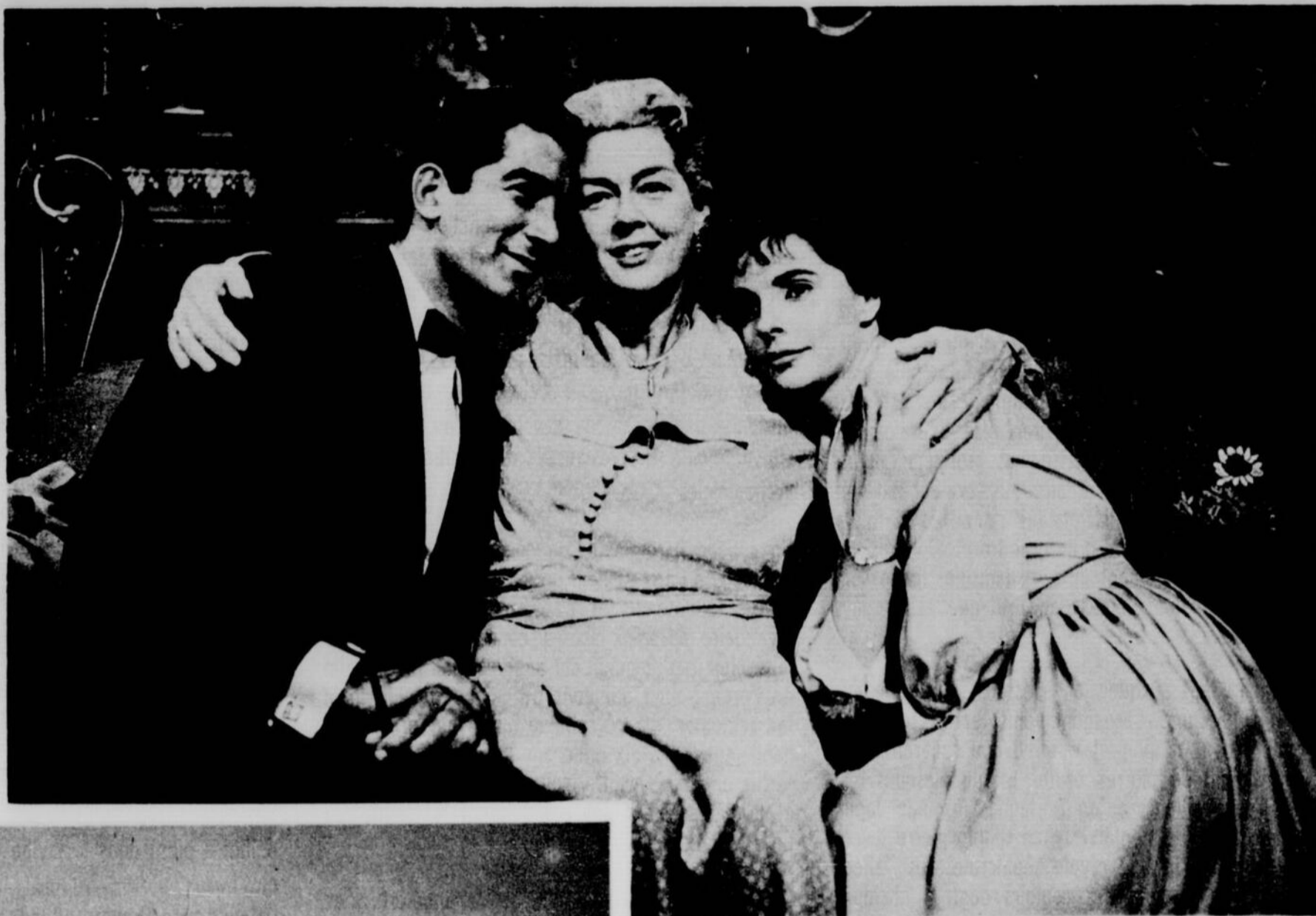
Paradis sportif

Avant de nous quitter, le député Plourde a tenu à nous vanter dans les termes les plus élogieux, ce paradis du chasseur et du pêcheur qu'est le comté de Roberval. "Saviez-vous, M. Lemieux, qu'il y a dans mon comté 500 clubs de chasse et pêche et qu'il y a possibilité d'en instituer au moins deux fois plus." Ceci vous donnera sûrement une idée de l'étendue du comté de Roberval, et de ses immenses possibilités. Nul doute qu'avec les nouvelles lois du ministère de la Chasse et des Pêcheries, des centaines de chasseurs et de pêcheurs sportifs pourront bénéficier des avantages uniques de ce coin enchanteur de notre province. Les rivières et les lacs ne se comptent pas. C'est aussi une région où la chasse à l'original est des plus fructueuse à chaque année.

Rappelons en terminant, que le premier discours du député Jean-Claude Plourde en Chambre l'an dernier, à la suite de son élection, avait justement porté sur les questions forestières, et à voir l'étendue et la richesse de son comté, il n'est pas surprenant de le voir défendre avec autant de vigueur, toutes les lois qui régissent la forêt.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à tous les habitants du comté de Roberval, un été agréable qui leur permettra de jouir pleinement de toutes ces richesses de la nature.

*Tendresse familiale.
Rosalind Russell,
Madlyn Rhue
et Ray Danton,
la veuve
de Brooklyn,
sa fille et son gendre,
se retrouvent
près des cerisiers
en fleurs
dans le technicolore
de Mervyn LeRoy.*



*On ne fait
pas plus nippon.
Alec Guinness hume
ce thé de roi
qui exige
un joyau de tasse
et des gestes
hiératiques.*



Passez-moi les sauterelles...

UN SOIR A TOKIO, s'il ne vous a pas été donné d'enlever vos souliers, et drapé dans un kimono, pelotonné sur un parquet luisant comme un miroir, de déguster pendant trois ou quatre heures des sauterelles, des lézards et autres douceurs exotiques, vous ne connaissez pas la joie de manger suivant l'ancien rite japonais.

Rosalind Russel, elle, elle le sait. Dans son dernier film, "A Majority of One", Roz est rompue à l'art nippon de becqueter. La veuve de Brocklyn s'est insularisée. Conviée à un festin d'apparat, elle se tire avec les honneurs de la guerre du dédale des prescriptions de l'étiquette orientale. Son hôte est Alec Guinness, pour les besoins de la cause devenu taïcoun en affaires mais resté Don Juan sur le plan sentimental.

ARBRE: prière vers le ciel

LES DRUIDES étaient les prêtres des Gaulois et des Bretons. Ils étaient tout-puissants dans les Gaules. Ils professaient une doctrine religieuse et philosophique. Ils sont restés fameux pour la cueillette du gui, symbole du culte naturiste des plantes. Ils pratiquaient les sacrifices humains. Leur philosophie avait été importée de Grande-Bretagne. Elle est mal connue parce qu'elle n'était transmise qu'oralement. Ils étaient astrologues, devins, sorciers, juges, exempts du service militaire. Ils avaient pouvoir d'excommunication. Ils étaient recrutés dans la noblesse et obéissaient à un grand prêtre. Ils résistèrent à l'envahissement du christianisme. Ils se sont perpétués platoniquement en Bretagne et au pays de Galles.

Le mégalithes auxquels on a associé leur nom leur sont antérieurs. Ces monuments préhistoriques étaient pour la plupart religieux ou funéraires. Ils consistaient de pierres brutes et gigantesques. On les trouve ailleurs qu'en Bretagne, jusqu'au Japon et au Pérou. Le menhir est une simple pierre levée. Le dolmen était une crypte sépulcrale. Les "allées couvertes" seraient des couloirs dont la chambre funéraire aurait disparu. Les plus considérables menhirs se trouvent encore à Carnac, Morbihan, France, et à Stonehenge, Angleterre. Ceux qui étaient disposés en cercles portaient le nom de cromlechs. On n'a pas encore pu déchiffrer la signification de ces mégalithes, auxquels il faut ajouter les pierres tournantes, premières manifestations architecturales des peuples primitifs.

Les bardes formaient avec les druides et les ovates, prêtres qui constituaient la deuxième des trois classes de la hiérarchie druidique, la classe sacer-

dotale chez les Gaulois. Leur fonction principale était de chanter les exploits du chef qui les nourrissait. Ils s'accompagnaient d'une espèce de lyre, le cruth. Le roi Edouard 1er aurait fait pendre ces "rhymours". Leurs sessions poétiques (eisteddfan) se prolongèrent jusqu'au XVIe siècle. L'émigration bretonne du VIe amena des bardes en Armorique. L'institution a été restaurée par les lettrés et les archéologues.

Un collège bardique existe encore en France. Il a son siège à Paris. Il tient des assises annuelles, avec messe félibréenne et chants anciens, procession légendaire de saint Fleuret, concert, théâtre populaire, feu traditionnel, bal régionaliste. Un bulletin de l'organisation qui nous est tombé sous la main fait remonter la race celtique aux hyperboréens qui habitaient il y a dix mille ans l'Arctique, alors pays fertile et chaud, avant l'inclinaison de l'axe terrestre et le déplacement des pôles, avant la destruction de l'Atlantide.

Il analyse également la "Vie de Vercingétorix", de Marius et Ary Leblond, dont le prélude évoque la chénaie de la vieille "Gallia comata" et les druides adoreurs de l'Arbre: "Voici soudain la procession qui s'avance au coeur de cette forêt de Gaule, sanctuaire protecteur de la civilisation européenne. Les Druides! la forêt gauloise a naturellement engendré une religion de botanistes, les Druides, les savants des arbres. C'est le matin! C'est le sixième jour de la Lune, au solstice de décembre quand, à l'entour, la terre reçoit les semences nouvelles. Le Peuple de la Ville et des Champs s'avance vers la candide Révélation. Il se rassemble

dans la forêt des vieux arbres, autour de l'Ancêtre de Majesté: Celui dont les racines formidables, en s'incorporant à terre et roche, forment marches qui exhaussent comme un trône le tronc trapu que plusieurs hommes ne peuvent embrasser.

"Non! Cette Forêt, refusons-nous à l'évoquer "terrible", toute grouillante de superstitions macabres et hantée de menaces anthropophages. Tout ce qui fut conté de la terreur que les Gaulois entretenaient des bois, l'a été par des civilisés de campagnes déboisées, qui, pour légitimer leurs massacres de conquistadors latins (les Romains) avaient intérêt à présenter au monde de la Méditerranée la Forêt Gauloise comme l'Antre obscur et formidable, gorgé de sorcellerie et ensanglanté d'homicides... la forêt gauloise avec l'odeur forte de ses sangliers, de ses loups, de ses renards, avec le musc de ses fraises, de ses fougères, de ses champignons, avec l'arôme de ses résines saturant l'âcre senteur de l'humus".

Bellini a puisé dans le mythe druidique l'un de ses plus beaux opéras: "Norma". Dans la forêt primitive, l'archi-druides Oroveso attend avec ses soldats et ses prêtres le lever de la lune. Norma va procéder à la cueillette du gui. Le chœur entonne l'hymne de la revanche sur Rome. La grande prêtresse s'éprend de Pollione, le proconsul romain, dont elle a deux fils. Trahie par celui-ci elle appelle son peuple à la révolte et jure de planter son poignard au sein de son amant. Incapable de donner suite à son serment, elle avoue son crime qu'elle désire expier sur le bûcher. Pollione, touché de tant d'héroïsme, la suivra dans la mort.



A l'équinoxe du printemps, les druides anglais, vêtus de longues robes blanches, s'assemblent au pied de Tower Hill, non loin de la Tour de Londres, pour procéder à des rites transmis oralement depuis des siècles.

Scène de "Norma". L'archiprêtresse avoue sa faute. Elle a enfreint son vœu de chasteté et demande à expier son crime sur le bûcher où la suivra le complice de sa faute. (Extrait du "Livre des opéras", de R.C.A. Victor.



Tous les chemins mènent à FORT LAUDERDALE

COMME LES HIRONDELLES de San Capistrano, les jeunes sont fidèles au rendez-vous. Tous les printemps, au nombre de 30.000, ils envahissent la station touristique de la Floride. La population les revoit avec plaisir. C'est son carnaval. Tout est à la gaité. Sauf pour quelques incidents que les pères conscrits espèrent ne plus revoir.

L'an dernier plus de 400 garnements furent arrêtés à la suite d'une rixe entre 6.000 étudiants, qui fut le point culminant de réjouissances qui avaient duré jour en nuit pendant plusieurs jours. La police dut faire appel à des confrères de sept villes voisines pour aider à 111 représentants de la loi à rétablir l'ordre. Les édiles avisèrent alors aux moyens de prévenir à l'avenir ces scènes malheureuses. Désormais sous l'égide d'un pasteur, les visiteurs seront accueillis au son de la fanfare. Une série de compétitions sportives les attendent ainsi que des concours de twists sous l'oeil bienveillant de chaperons, des rafraîchissements gratuits mais non alcooliques et divers divertissements. Ce sera un frein propre à contenir l'exubérance juvénile et à rendre tout le monde heureux. Fort Lauderdale tient à rester la Mecque de la jeunesse.



Un soleil méridional. Il n'en faut pas plus pour échauffer les sangs et les esprits. Le sable chaud met des fourmis à ces jeunes pieds. L'on ne sait plus sur quel pied danser. Et l'on ne doit pas être surpris de voir Laura Hale, 18 ans, de Dayton, Ohio, exécuter la hula. Son professeur est Bret Leche, de Hawaï.



Diversion par les divertissements. La musique adoucit les moeurs, estiment les administrateurs de Fort Lauderdale, et il y en aura beaucoup désormais ainsi qu'une série ininterrompue de concours sportifs, préférables à l'escalade des lampadaires des rues et au lancement des canettes de bière à la tête des gendarmes.

Ce que femme veut... C'est probablement la raison pour laquelle l'on a placé de l'avant cette gentille demoiselle. Ladies First. Qui pourrait lui résister? Cette performance de souque à la corde à l'avantage d'utiliser des énergies auxquelles il faut un exutoire.



PHOTO UPI



Kedettes.



Vous voulez être à la page cet été?
Offrez-vous Kedettes,
les nouveaux souliers Ballerine lavables.
Ce sont les plus coquets, les plus séduisants
souliers estivaux que vous puissiez imaginer.
Ici, *Sugar Cane*, un délicieux modèle réalisé en
Noir, Flamme, Menthe, Ananas, Orange pale
et multicolores... et à si bon compte
que vous en voudrez plusieurs paires pour parer
votre garde-robe des vacances.

Kedettes

fabriquées par

 **Dominion Rubber**

Cette robe reposa sur des épaules impériales

C'est l'une des deux traînes de cour créées à Paris en 1903 pour l'épouse du dernier tsar de toutes les Russies, l'impératrice Alexandra. Elle a été présentée au Musée Royal d'Ontario par Philippe Hecht, de Toronto. Ce dernier est le fils du propriétaire de la grande maison de couture parisienne Bechoff-David, qui confectionna le vêtement. Mme Hecht envoya la mante à son fils après la mort de son mari. Le modèle Eleanor Cescon l'a endossée avant sa présentation au musée.

Alexandra-Feodorovna, impératrice de Russie, naquit à Darmstadt, Allemagne, en 1872. Elle fut assassinée en 1918. Alix-Victoria-Hélène-Louise-Béatrix était la quatrième fille du grand-duc de Hesse. Elle épousa en 1894 le tsarévitch Nicolas, qui monta sur le trône la même année à la mort de son père. Convertie à la religion orthodoxe, elle fut baptisée sous le nom d'Alexandra-Feodorovna. Elle accompagna Nicolas II au cours de ses deux voyages officiels en France. Névropathe et d'une religiosité malade comme beaucoup de ses nouveaux compatriotes, elle tomba sous l'influence d'une bande d'aventuriers mystiques dont le plus fameux fut Raspoutine. Elle domina le tsar qu'elle aimait d'ailleurs profondément et exerça malgré de nobles qualités une influence néfaste sur les affaires publiques. Lorsqu'il fut question de déposer Nicolas II, c'est à elle que l'on songea pour la fonction d'impératrice régente. Mais la révolution avait déjà fait trop de progrès. Exilée en Sibérie, la famille impériale fut massacrée le 18 juillet 1918 à Ekaterinenbourg, à l'exception, peut-être, de la célèbre Anastasia, dont le cas a soulevé tant de polémiques.



LE PRESTIGE de L'UNIFORME

CANADIAN GUARDS. L'un de nos plus illustres régiments, auquel revient la délicate fonction de rehausser de l'éclat de sa tenue les cérémonies officielles qui font l'émerveillement des citadins et des touristes, l'été, sur la colline parlementaire d'Ottawa. Cérémonies aussi populaires que le trop bref festival de la tulipe.

Tradition datant de plusieurs siècles, la relève de la garde eut lieu pour la première fois à la résidence du gouverneur général au cours de l'été de 1959. Elle exige une rigoureuse préparation qui débute avec la venue du printemps au camp de Petawawa. C'est là que plus de 300 fantassins, y compris les musiciens, s'initient au déploiement qui doit refléter la Puissance du Canada.

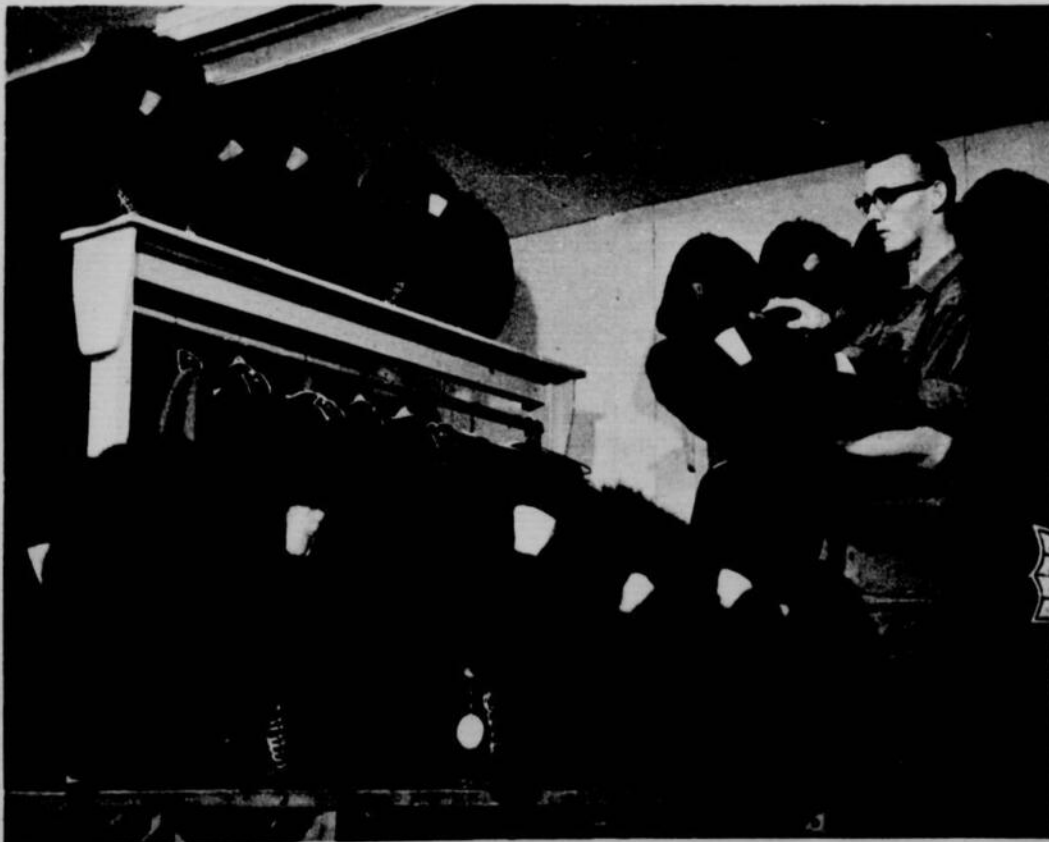
Avant de revêtir la tunique écarlate, le pantalon bleu foncé à galon rouge et le fameux bonnet de poil, avant de mériter l'insigne glorieux de son régiment, le fantassin fait l'apprentissage de l'élégance militaire.

Les Canadian Guards forment le plus jeune régiment d'infanterie au Canada. Il fut créé le 16 octobre 1953. Les 1er et 2e bataillons de la nouvelle unité ont recruté un grand nombre d'officiers et de soldats du Royal Canadian Regiment et du Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Jusqu'à la réorganisation de l'armée canadienne, en 1957, ce régiment fut renforcé d'éléments venus de cinq unités célèbres de la milice : Hastings and Prince Edward Regiment, Carleton and York, les Fusiliers Mont-Royal, l'Algonquin et le Loyal Edmonton. Deux autres régiments, les gardes à pied du gouverneur général et les Canadian Grenadier Guards de Montréal sont affiliés aux Canadian Guards tout en conservant leur ancien nom.



Sur l'esplanade du parlement, la présence des Canadian Guards est certaine d'attirer des foules considérables d'admirateurs de la plus spectaculaire de nos formations militaires.

ONF



La coiffure que le garde ne portera qu'aux cérémonies d'apparat exige des soins particuliers. Elle est confectionnée de peaux d'ours bien léchés.

Son enfant était méconnaissable

... il était si maussade! Quand la constipation rend votre enfant irritable, donnez-lui des Tablettes Children's Own. Faites pour les enfants de plus de 3 ans, elles ont une action légèrement laxative et adoucissante. Voyez comme un enfant "difficile" devient vite frais et dispos. Pas de coliques. Agréables au goût. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own, cliniquement essayées, chez votre pharmacien.

SUPPRIMEZ LA DOULEUR DUE AUX BOUTS POINTUS grâce à l'action instantanée des Zino-pads du Dr. Scholl!

Ne souffrez plus de cors, orteils douloureux ou points sensibles, occasionnés par les chaussures à bouts pointus. Appliquez les Zino-pads du Dr. Scholl, doux, moelleux et protecteurs. Ils empêchent la friction et la pression pénibles des chaussures. Les médications contenues séparément dans la boîte permettent de supprimer rapidement cors et callosités. Essayez-les!

Dr. Scholl's
Zino-pads



La fin d'une belle aventure

La baronne von Trapp vit en châtelaine dans le Vermont

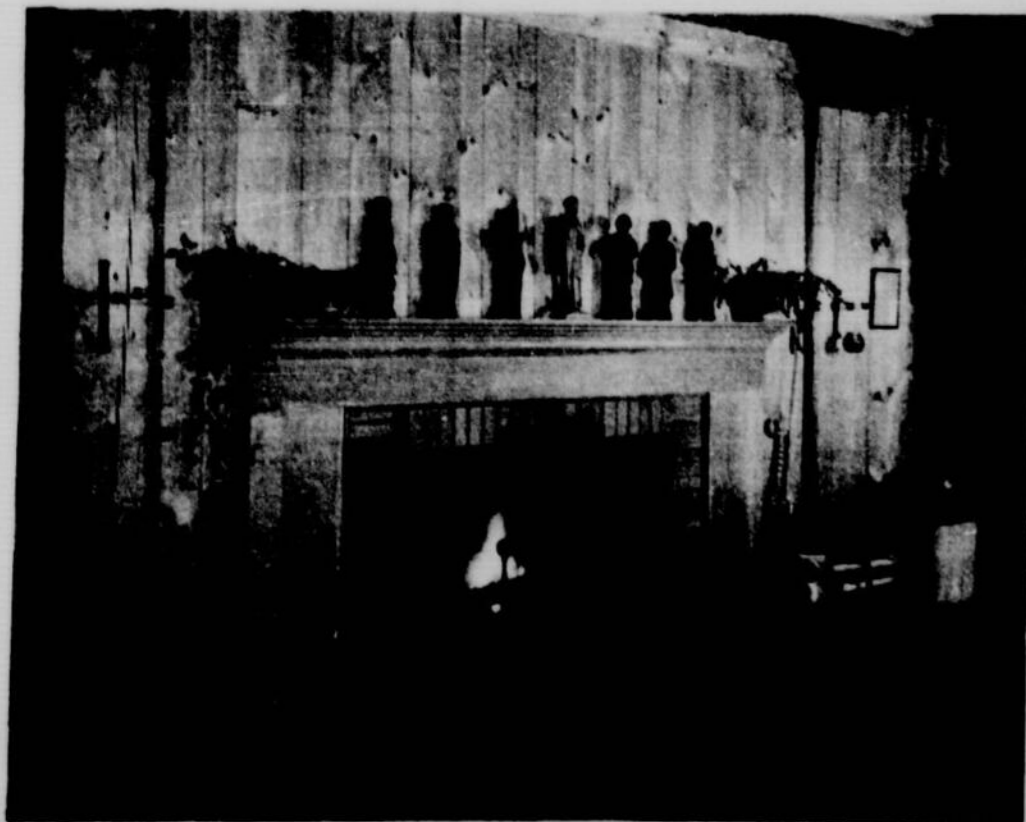
par Manuel MAÎTRE

PHOTOS J.-P. LALIBERTÉ



Un magasin de souvenirs du Vermont et d'Autriche est ouvert à la clientèle à l'intérieur de l'auberge et l'on y trouve aussi les disques de chant enregistrés par la famille Trapp.

Le grand salon et la bibliothèque de style rustique semblent particulièrement invitants et l'on sent qu'il doit régner une chaude intimité en ces lieux reposants.



De très jolies statues anciennes ornent le dessus de la grande cheminée du magnifique chalet de la famille von Trapp transformé en élégante et fort accueillante auberge.



La famille von Trapp au grand complet, il y a une quinzaine d'années, alors que vivait encore le baron que l'on remarque assis à droite avec les siens dans le vaste salon du chalet transformé en auberge aujourd'hui.

Il est, dans un coin du Vermont, pittoresque et grandiose à la fois, à deux milles à peine de Stowe, une belle auberge de montagne de style tyrolien, haut perchée sur une crête et d'où la vue embrasse une vaste région. C'est la demeure accueillante et reposante de la famille Trapp, bien connue au Canada comme aux Etats-Unis. Et là vit de ses jolis souvenirs, la baronne von Trapp, entourée de l'affection des deux seuls enfants qui restent encore avec elle, les autres, mariés, étant éparpillés un peu partout.

Le théâtre a popularisé l'histoire de cette famille autrichienne avec « The Sound of Music », réalisée en collaboration par Richard Rodgers pour la musique et Oscar Hammerstein, pour les paroles qui ont fait là une excellente comédie musicale. Et le cinéma européen s'est emparé de la chose pour faire un film assez bon tourné, précisément en Autriche et que l'on a pu voir il n'y a pas si longtemps dans la province de Québec.

Cette prodigieuse aventure humaine peut se résumer ainsi: un officier de la marine autrichienne, le baron von Trapp, commandant d'un sous-marin au cours de la guerre mondiale de 1914-18, devenu veuf après la guerre et père de plusieurs enfants, engage comme gouvernante une jeune postulante dans un couvent voisin. Et ce qui devait arriver arrive, il s'éprend de la jeune fille qui élève admirablement ses enfants, lesquels lui prouvent en retour toute leur affection, et il l'épouse à leur grande joie.

La famille s'augmentera alors d'autres frères et sœurs et tout le monde vivrait heureux dans la belle propriété du baron, mais c'est bientôt avec l'avènement d'Hitler en Allemagne, l'Anschluss et le putsch qui renversera le gouvernement autrichien, triste prélude à l'infiltration nazie puis à l'entrée

des troupes hitlériennes en Autriche. Refusant de vivre sous le joug ou de s'accommoder du régime en en étant plus ou moins complice, la famille von Trapp décide de fuir son pays.

Mais où trouver refuge, un refuge sûr, avec l'orage qui gronde et les lourds nuages qui s'amoncellent partout sur l'Europe? L'Amérique les attire et, un beau jour, ils s'embarquent pour les Etats-Unis après avoir fui l'Autriche non sans peine et non sans avoir couru des risques sérieux. Mais que faire dans ce pays étranger, immense, qui s'ouvre à eux après quelques difficultés momentanées au moment de leur arrivée?

En Autriche, la baronne a appris à chanter à ses enfants et avec l'aide d'un prêtre qui les accompagne dans leur exil et qui dirigeait le chœur dans les fêtes du village ou à l'église, ils vont faire une véritable et grande carrière de ce qui n'était pour eux au début qu'un très agréable passe-temps. Leur répertoire est vaste, ils le compléteront et donneront des concerts partout, aux Etats-Unis et même au Canada.

Ils se produiront avec un succès sans cesse croissant à plus de 1.500 reprises dans des salles de concert, à la radio. Ils enregistreront des disques et deviendront vite très connus et fort populaires. En 1947, alors qu'ils sont déjà installés à Stowe, dans la belle propriété qui est devenue une auberge très fréquentée, tous les membres de cette belle famille catholique autrichienne qui ont adopté les Etats-Unis dans leur cœur sont faits citoyens américains.

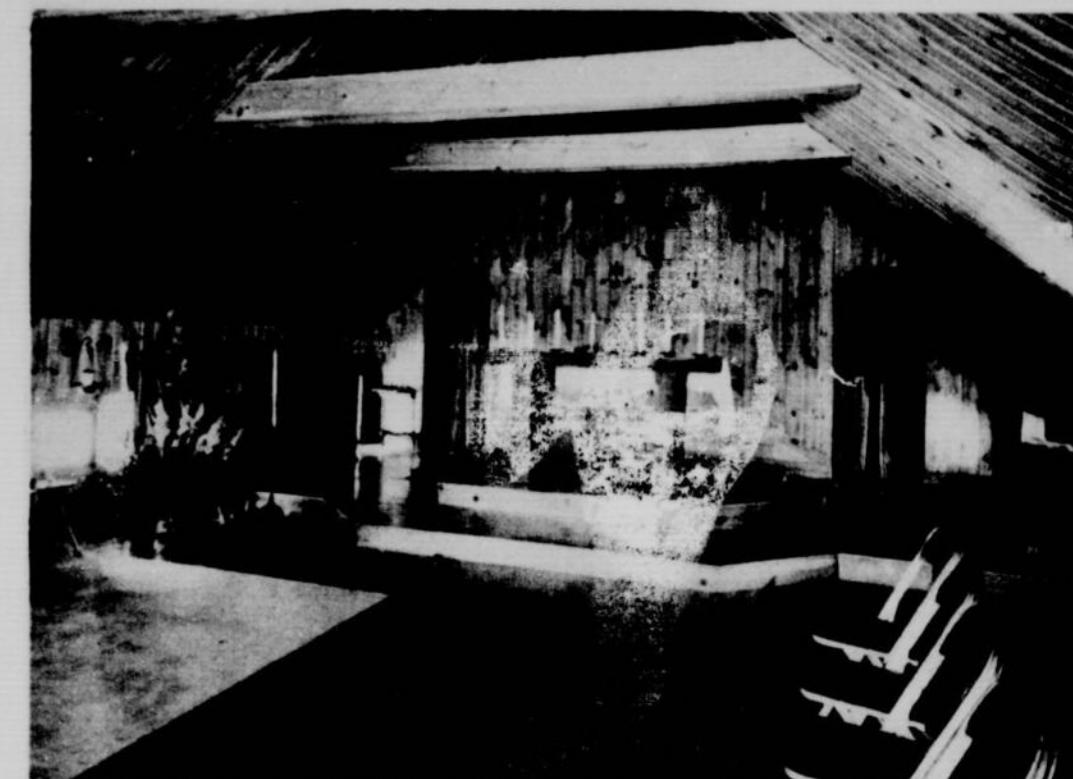
Hélas, le baron von Trapp mourra l'année suivante à un âge respectable et la baronne continuera d'élever sa famille qui a grandi. Déjà, des oiseaux songent à quitter le nid. Une des

jeunes filles épousera même l'un de nos concitoyens montréalais, un Canadien français bien connu, qui aura malheureusement la douleur de perdre sa jeune femme quelques années après leur mariage. Aujourd'hui, l'un des fils von Trapp, marié et vivant aux Etats-Unis — se souvenant sans doute de l'excellent accueil reçu jadis au Canada — a placé l'un de ses enfants pensionnaires au collège Brébeuf de Montréal où il étudie actuellement.

Et à Stowe, la baronne vieillissant doucement mais toujours très alerte, très jeune d'allure, accueille ses visiteurs, ses clients qui deviennent vite ses amis à la porte principale de la belle demeure, surmontée de la devise des von Trapp, « Cor unum » (Cœur uni), qui résume bien toute leur émouvante histoire.

Là, elle devise gaiement le soir autour d'un grand feu de bois pétillant dans l'immense cheminée, aux longues veillées d'hiver, dans le grand salon de l'auberge, racontant ses aventures à ses hôtes ou bien les entraînant dans de joyeuses rondes folkloriques, à moins qu'elle ne projette des diapositives qu'elle commente inlassablement. Et à table, tout le monde peut déguster de succulentes spécialités autrichiennes que l'on sert à profusion comme les *Wiener Schnitzel*, le *Schinkenfleckerl*, le *Kaiserschmarrn*, le *Cugelhupf*, le *Backhuhn* et le *Zwetschenknödel*.

Et autour de ce chalet alpin, un immense parc de 600 acres permet de faire de magnifiques promenades tout en profitant par ailleurs des avantages de la région qui offre aux sportifs comme aux gens qui aiment le calme, la possibilité de choisir l'activité qu'ils préfèrent, entre le ski, la marche, la chasse, la pêche, le tennis, le golf ou l'équitation.



Au premier étage, une coquette chapelle attend chaque dimanche les fidèles catholiques qui peuvent assister ainsi à la messe sans sortir de l'auberge. A l'extrême-gauche, on remarque une historique madone de bois peinte. Cette vieille statue de 450 ans, vient d'Autriche.



Le décor est féérique en hiver autour de la riche demeure de la baronne von Trapp dont la maison, de style à la fois alpestre et tyrolien, se découpe nettement sur le paysage lumineux.



La baronne Maria Augusta Trapp est l'auteur de plusieurs livres: "L'Histoire de la Famille Trapp", "Hier, Aujourd'hui et pour toujours", "D'un bout à l'autre de l'année avec la famille Trapp". Elle est de plus une conférencière distinguée.

Au-dessus de la porte d'entrée principale de l'auberge, on peut voir, sculptée dans le bois la devise latine des von Trapp: "Cor unum" (Cœur uni), surmontée du monogramme du Christ découpé dans la balustrade du balcon supérieur.



Versons un pleur

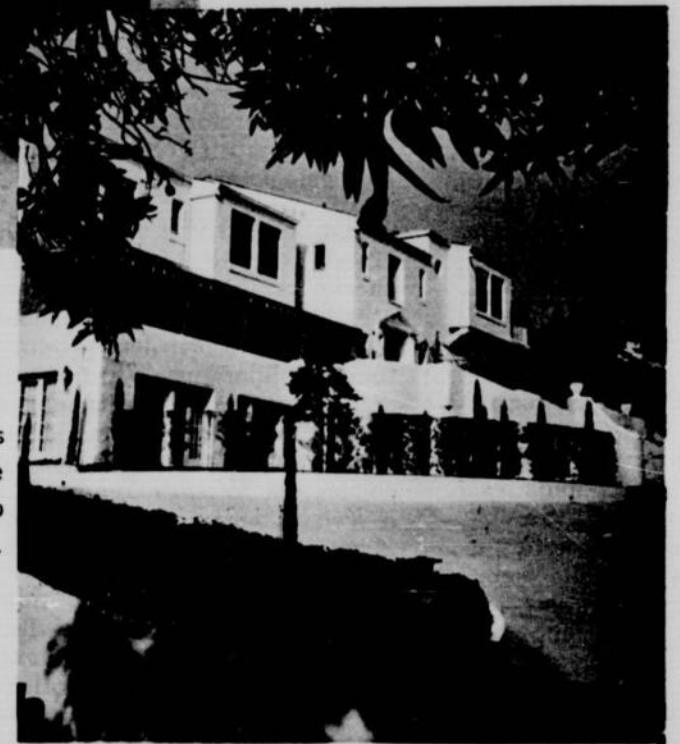
LIBERACE EST FIANCÉE, Liberace va se marier. Combien d'inconsolables il fera ! Et la future Madame Liberace serait la jeune et prometteuse actrice Terry McDougall. C'est pour elle qu'il aurait fait construire un palais digne des Mille et une nuits, sur les hauteurs de Hollywood, au coût de \$300,000, suivant les normes excentriques de son propriétaire.

Nous vous en communiquons la primeur. Ces photos ont été prises à l'aide d'une caméra à 180 degrés, presque panoramique. C'était le seul moyen d'obtenir une image réelle de la spaciosité de la maison. L'Apolon du piano ne l'habitera que quatre mois par année. Autant que faire se pouvait, tout l'intérieur a été dessiné de façon à affecter la forme d'un piano. Le motif pianistique reparait ici et là, sur les tapis, les serviettes et le papier tenture.

Les tapis couvrant les parquets d'un mur à l'autre furent fabriqués par 600 Japonaises. Leur tissage prit dix-huit mois. Ils sont évalués à \$100,000. Les moindres recoins sont encombrés de bibelots inestimables. Tout ce que l'on pouvait dorer a été doré. Peintures, sculptures et statues du dieu sont disséminés dans toutes les pièces.



Liberace renonce à la vie de garçon. Il a choisi les liens du mariage. Jamais plus on ne le verra conduisant ce cortège d'admiratrices attachées à ses pas.



Sous les derniers rayons du soleil couchant le somptueux château du maestro est éblouissant de blancheur.



Un des salons de la maison de rêve, aussi extravagant que le maître de céans. Le piano à queue, petit format, a coûté \$70,000. A droite, son fameux orgue en or.

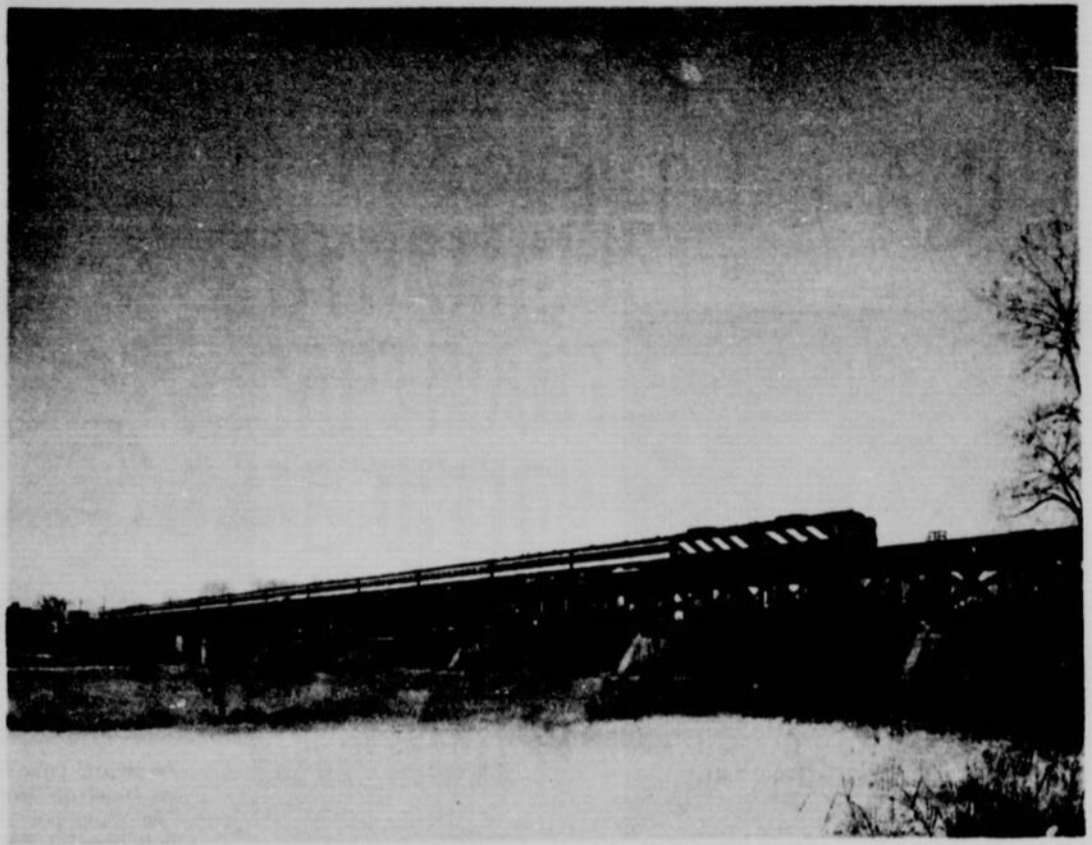
Tout le Canada l'a su

LE CANADIEN NATIONAL se refait une beauté, à l'intérieur comme à l'extérieur. On a déjà pu constater que ses voitures sont peintes en blanc et en noir; l'avant de ses locomotives, en rouge orangé; flancs noirs et striés de traits blancs. L'Océan Limitée fut le premier train à porter ces nouvelles couleurs. Un nouveau sigle a remplacé le carré inscrit dans une feuille d'érable. Trouvaille de l'artiste Allan Fleming, il est bilingue. Peint d'abord sur les convois, il apparaîtra graduellement sur les gares, les camions, la vaisselle et autre matériel de la compagnie. Sa ligne continue symbolise le mouvement des personnes, une route en marche.

A l'intérieur, le Canadien National a procédé à de nombreuses améliorations: diésélisation, commande centralisée de la circulation, nouvelles installations micro-ondes, traitement de l'information, formation du personnel, triages électroniques des wagons, etc.

On reprochait au chemin de fer son paradoxal immobilisme. Ce reproche n'a plus sa raison d'être. CN signifiera désormais progression. La présentation extérieure marchera de pair avec la transformation des services et la modernisation du matériel. Une somme de deux milliards a été affectée à ces fins. Elle permettra des économies appréciables grâce à la simplification établie autour du nouveau sigle.

PHOTOS COULEUR CANADIEN NATIONAL



L'Océan Limité portant les nouvelles couleurs du CN traverse le pont du Richelieu à Belœil.



Vu de face, le fameux convoi reliant la métropole aux provinces maritimes stoppe à la gare de Belœil.



Le Canadien National se devait de suivre l'exemple du progrès qui l'envahissait de tous côtés au cœur de Montréal.

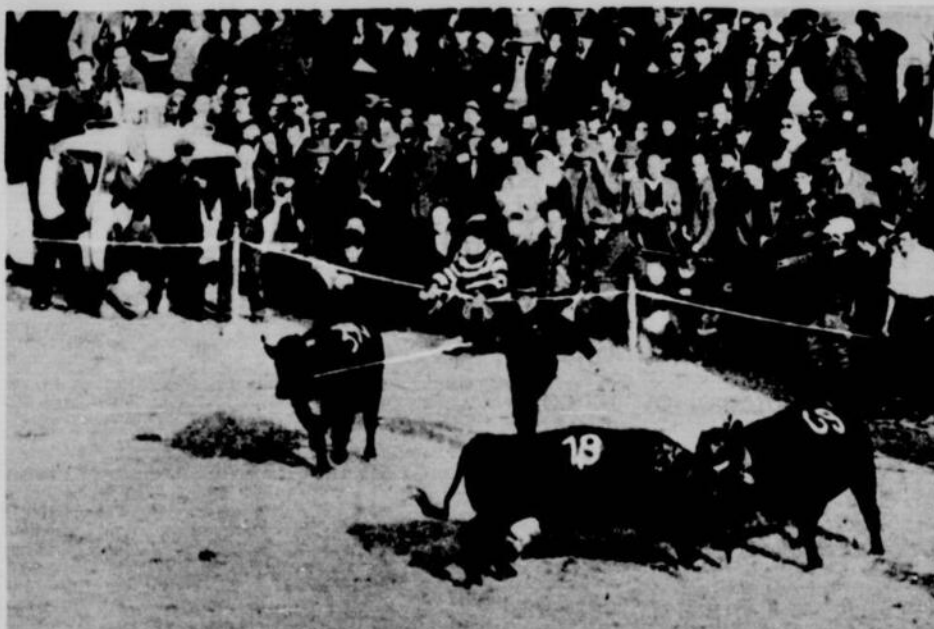
ACTUALITÉS



Beaucoup de Parisiens ignorent qu'en plein centre de Paris des centaines de poissons capturés vivants, venus de tous les coins du monde, continuent leur existence marine. Parmi la grande variété d'espèces qui évoluent dans les aquariums illuminés, certains vont se faire désormais remarquer car il sera procédé chaque année à l'élection du "poisson le plus sympathique". Pour la première fois c'est le candidat "congre" ou anguille de mer, qui a été élu à ce titre par un jury qui comptait de nombreuses vedettes et amis des animaux. Le "poisson le plus sympa" semble sympathiser... c'est le cas de la dire, avec Annie Cordy.



Au départ pour la première étape de la course en pousse-pousse, un trajet de neuf heures, organisée par les producteurs du film "En route pour Hong Kong", mettant en vedette Byng Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour.



A Noes bei Sierre im Wallis, Suisse, vient de se tenir un festival au cours duquel les combattants n'étaient pas des taureaux mais des représentantes du sexe faible, qui croisent la corne afin de prouver leur force. La gagnante eut droit au titre de Reine des Vaches.



Mesdames, vous n'avez plus l'exclusivité des belles pelisses. Un Allemand, Gerhard Neumann, de Wuppertal, a conçu pour les automobiles un manteau destiné à protéger leur peinture et à les isoler contre le froid et la chaleur. Cette fourrure a l'avantage de pouvoir être portée l'hiver comme l'été. Pour l'enlever il suffit de passer la balayette.

Paris change de silhouette tous les jours. L'un des derniers gratte-ciel de la Ville Lumière est la Maison de la radio qui semble se mesurer avec la tour Eiffel. Toute la programmation du réseau national de radio et de télévision sera établie dans ce nouveau centre. Les antennes sont situées au sommet de la tour Eiffel.

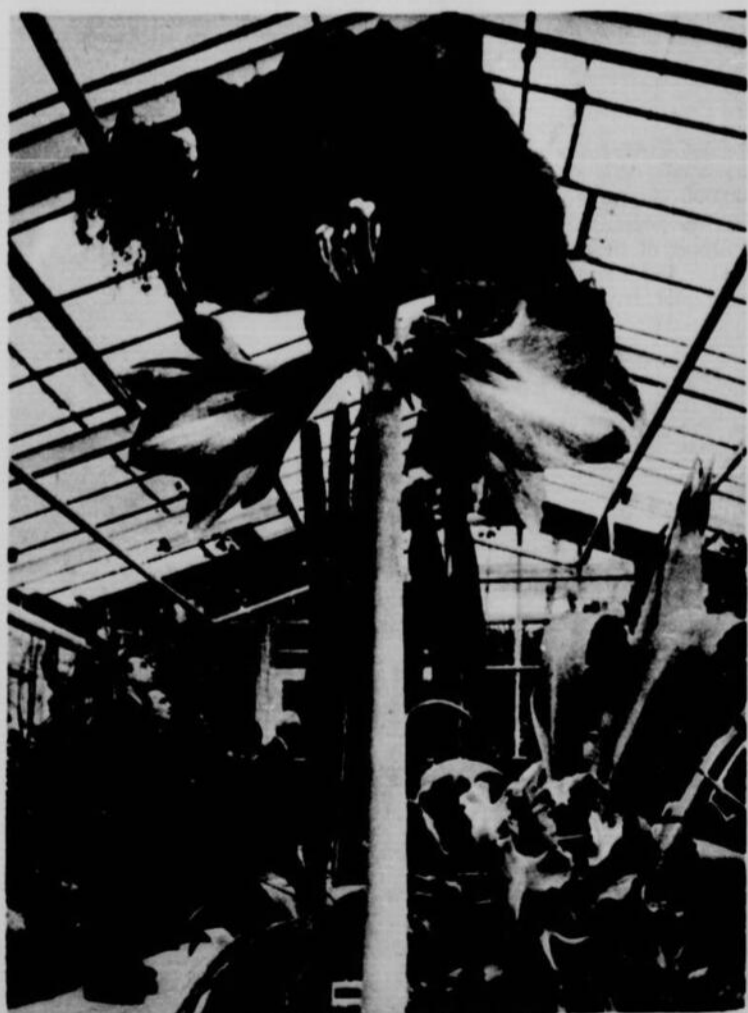




De l'avis des experts, le portrait de Don Balthasar Carlos, fils de Philippe IV d'Espagne, est un authentique Velasquez. On croit que celui du Prado de Madrid n'est qu'une copie par Goya. Le tableau orna pendant 130 ans le palais de lord Bristol à Dockworth, Suffolk. Il est actuellement exposé à la galerie de l'Institut Courtauld à Londres.



On n'est pas habitué à assister à des matchs féminins de football. Les Lorrains ont pu apprécier l'apport de la femme à ce sport. Quatre mille spectateurs se sont déplacés pour applaudir les équipes d'Allemagne et de Hollande qui se sont rencontrées sur le stade de Schlossberg, à Forbach, Moselle. C'est finalement l'équipe allemande qui a remporté la victoire par deux buts à un.



On dirait que cette fleur d'amaryllis n'en finit plus de grandir mais ce n'est qu'un truc de photographie. Et l'on dira après cela que la photo ne ment pas. Cette plante, tout de même peu ordinaire, a poussé dans les jardins botaniques de Liberec, Tchécoslovaquie.

UNE CARRIÈRE DYNAMIQUE ET CAPTIVANTE COMME OFFICIER DE L'ARMÉE CANADIENNE

Veillez m'adresser, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les carrières dans l'Armée canadienne.

NOM

ADRESSE

VILLE

COMTÉ

PROV.

ÂGE

TÉLÉPHONE

rez-s. Dernière année scolaire complétée avec succès

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR
LES CARRIÈRES DISPONIBLES DANS
L'ARMÉE CANADIENNE À:
DIRECTION DE L'EFFECTIF (D MAN)
QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE, OTTAWA



La FAIM est mauvaise conseillère

LE PROCHAIN CUBA sera, si l'on n'y porte remède immédiatement, le nord-est du Brésil, l'une des régions du globe les plus pauvres. Le malaise croîtra tant que la structure économique du pays sera paralysée par les soulèvements politiques et l'inflation. Si le péril rouge envahit le Brésil, il sera déclenché dans les terres arides du nord-est.

La faim, la maladie, l'analphabétisme et le découragement sont le lot de 25 millions d'âmes, le tiers de la population du pays. Le revenu annuel par tête est de \$96, soit le plus bas de tout l'hémisphère occidental. La misère s'aggrave du fait d'une augmentation de cent pour cent du prix des vivres depuis le 1er de janvier. La sécheresse et la spéculation sur les récoltes ont fait monter le prix des fèves, du riz et des autres aliments essentiels, à une allure vertigineuse.

Par crainte de soulèvements, le gouvernement a fait transporter par avion des denrées dans huit Etats. Les Etats-Unis ont dépêché de la poudre de lait pour empêcher les gens de mourir. Certains incidents ont alarmé le gouvernement et les propriétaires fonciers. Le mouvement de la Ligue des Paysans, dont le chef est l'avocat gauchiste Francisco Juliao, se répand dans le district comme une traînée de poudre. Disciple de Castro, Juliao prêche le renversement d'un régime qui s'est si peu soucié des paysans depuis si longtemps. Le problème capital provient du fait que 75 pour cent des terres du Brésil sont aux mains de dix pour cent de la population.

"J'ai un général de mon côté, la faim, proclame Juliao. Nous voulons parvenir à nos fins pacifiquement mais nous n'hésiterons pas à avoir recours aux armes s'il le faut." Ces pays nourrissent cependant un amour indéfectible pour le sol qui les a vus naître. Ils forment des bandes qui exécutent périodiquement des migrations en masse à la recherche de travail lorsque la famine les menace. Ils reviennent toujours au premier signe de pluie. Les vents chauds de l'Afrique peuvent assécher leurs cours d'eau, faire périr leur bétail et emporter la surface du sol, ils se cramponnent à la terre avec une ténacité irréductible.

Les secours à ces régions faméliques constituent le premier objectif de l'Alliance pour le progrès. Les Etats-Unis ont consenti un prêt de \$131,000,000 à cet effet. Les organismes officiels et privés comme le Fond des Nations Unies pour les enfants, aident ces malheureux à se tirer d'embarras en partant du principe : Aide-toi, le ciel t'aidera. Ils ont distribué des rations et établi des centres d'hygiène visant à prévenir les maladies et à améliorer en général la santé de la population.

Une commission fédérale désignée par la Chambre des députés est à étudier les moyens de développer le pays. La construction d'usines hydro-électriques et la confection accélérée de routes figurent au programme. Les dirigeants espèrent de cette façon conjurer la révolution qui gronde.



La faim et l'ignorance sont les deux plus grands fléaux pour les 25,000,000 d'âmes habitant le nord-est du Brésil. Cette jeune mère et son enfant émacié sont de Recife. La mère n'a aucune connaissance de la pédiatrie. Son enfant est son premier. Elle l'a emmené au centre de réhydratation du gouvernement pour un traitement spécial. Ces centres ont été institués pour combattre la mortalité infantile, en moyenne de 300 par 1,000 enfants à Recife. Ils reçoivent la majeure partie de leurs remèdes et de leur équipement du Fonds des Nations Unies pour les enfants.

Colonie de lépreux près de Belem. Le gouvernement leur rend la vie moins misérable en leur procurant des distractions. Il existe plus de 100,000 lépreux au Brésil. Le mal sévit particulièrement dans le nord-est du pays. L'UNICEF met à la disposition de ces malheureux des voitures et des remèdes dans cette colonie et dans 35 autres analogues. Des soins constants permettent à ces pestiférés d'espérer un jour leur guérison.



Non loin de l'industrielle cité de Belem, à l'immense embouchure de l'Amazone, la population mène une existence primitive dans des huttes aux toits de chaume.



PHOTO UPI

Gretna Green sans halo

UN JOURNALISTE anglais a rendu visite au romantique village dont la principale industrie est de conclure les alliances matrimoniales de la main gauche. Il en est revenu désillusionné. C'était jadis l'oasis sentimentale où les jeunes amoureux venaient unir leur destinée de leur propre chef sans le consentement de papa ni de maman. Notre reporter se croyait obligé lui aussi de faire du sentiment

Il en a plutôt été malade. Gretna Green est ce petit village situé à la frontière écossaise, sur la grand'route menant à Glasgow. "Je m'attendais, dit-il, de trouver un village ne respirant que charme et amour. Je n'ai vu qu'une fumisterie sordide, crasseuse, honteuse. En dépit de la légende qui l'auréole, de sa mystique des serments engagés avec la complicité de la lune, Gretna n'a aujourd'hui rien de romantique. Ses battements de coeur ne sont plus que les tintements de ses caisses enregistreuses et son trafic en amoureux poursuivis par la meute prosaïque des croulants n'est plus qu'une farce passée de mode. En tant que village, Gretna est une place morne. Sa population est de 2,057 âmes. Il possède un pub, un cinéma, quatre hôtels et deux musées. Ces deux derniers prétendent posséder chacun l'enclume originale sur laquelle on forgeait sans formalité légale l'anneau nuptial. La plupart de ses maisons s'alignent en rangs de bâtisses ternes écrasées derrière des terrasses mal entretenues, en caravanes de chalets préfabriqués et menaçant ruine et de masures de bois. Et toutes ces demeures sont grises et disgracieuses.

Ses magasins sont effrontément orientés en vue de l'exploitation du tourisme et leurs fenêtres sont encombrées de souvenirs, de pacotille et de clinquants. Les visiteurs — et Gretna en attire plusieurs centaines par année — sont souvent alléchés par les tenanciers à venir jeter un coup d'oeil sur les derniers arrivants parmi les amoureux. Une fille de chambre m'a glissé à l'oreille à la fenêtre d'un hôtel: "Nous en avons trois ici." Elle avait l'air de m'annoncer tout un événement. C'est leur grosse affaire que de loger les jeunes fiancés qui doivent prouver une résidence de 24 jours avant de pouvoir être mariés. Et c'est la honte de Gretna Green. Car un grand nombre de ses habitants n'éprouvent aucune sympathie pour cette espèce d'amour dont on

farcit les romans et qui pousse les jeunes éperdus à faire parfois même à pied le voyage en Ecosse, surtout à Gretna, premier arrêt une fois la frontière franchie, où le consentement paternel n'est pas nécessaire pour s'épouser à seize ans.

Le nouvelliste n'a rencontré que peu de gens qui prissent au sérieux ces tourtereaux. Grempoche l'argent et s'en moque. Un chauffeur de taxi, John Routledge, souverain, retenu par les fugitifs pour dépister les parents, lui a dit: "Pour nous c'est une fumisterie payante. Cela a duré si longtemps qu'il ne faut pas nous reprocher si nous en sommes blasés.

"Certaines dames peu scrupuleuses n'hésitent pas à livrer les couples qu'elles abritent si les parents leur offrent le bon prix. Mais la plupart d'entre nous répugnent à ces manoeuvres."

Je parcours (c'est notre reporter qui parle) le village et les sourires se changent en grimaces lorsque je leur avoue que c'est bien mal traiter un sentiment noble. "C'est honteux la façon dont les couples sont exploités," me confie M. Richard Rennison, gérant d'un des deux et "seuls uniques" sanctuaires où l'on conserve la seule et unique enclume matrimoniale. Il raconte, moyennant argent, à ses clients que personnellement il a marié cinq mille cent quarante-sept couples sur son enclume jusqu'au jour où ces cérémonies furent interdites par la loi en 1940. Je payai six pence pour voir sa collection de reliques et il enfila: "Jadis c'était un lieu romantique. Il avait de la dignité. Nous avions même des nobles ici. Maintenant ce n'est plus qu'un cirque."

A la porte de l'officier de l'état civil, un sinistre bungalow de deux pièces, bouchant un long sentier couvert de cendres et bordé des deux côtés de gazons mal entretenus et de corbeilles de fleurs, sont affichés dix avis de prochains mariages. On en a célébré trois ce matin. Un fonctionnaire me relate l'histoire du fameux boom nuptial.

"Nous avons eu plus de trois cents mariages l'an dernier et c'est un record." Nous sommes alors dans la salle froide et déprimante où l'on convole. "J'aimerais bien, reprend mon interlocuteur, que l'on en finisse avec cette histoire de Gretna bonne pour cartes postales. Un village ne peut vivre sur cette réputation. En réalité, nos mariages sont moins romanesques que les autres parce qu'il

existe toujours le risque que les parents s'amènent et fassent des scènes pas belles."

Lorsque j'adressai la parole aux couples qui attendaient en cachette le grand jour, je les trouvai bien désillusionnés. L'un d'eux, des jeunes de 19 ans, venait de Francfort, Allemagne. Ils regrettaient tous deux leur escapade. "On nous traite comme des phénomènes de cirque," dit le jeune homme. Un autre couple qui s'est amené de Trinquart en scooter croit vivre un cauchemar. "L'amour est devenu une farce," dit la jeune fille. C'est, conclut notre journaliste, une triste enseigne à afficher à l'entrée du village le plus romantique de la Grande-Bretagne et c'est doublement pénible parce que Gretna s'en f...



"Je vous déclare homme et femme, pour le mieux ou pour le pire," déclarait le forgeron en assénant un énergique coup de marteau sur l'enclume de Gretna. D'après l'ancienne loi écossaise, il suffisait d'une promesse mutuelle en présence de témoins pour qu'un mariage fût valide.



L'un des deux musées matrimoniaux de Gretna. Chacun prétend être le seul, unique et authentique temple de l'amour.

MAL AUX GENCIVES?

NOUVEAU

Soulage la douleur causée par les dentiers, traitements dentaires et ulcères de la bouche. Rapide, efficace, goût agréable. Recommandé par les dentistes.

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

MADAME EST SERVIE. Cette perle des maris qui ne dédaigne pas d'endosser le tablier et de mettre la main à la pâte est l'une des étoiles du programme de Warner destiné à la télévision et portant le titre de "Il y a de la place pour un autre". On verra aussi Andrew Duggan dans "Maison de femmes" et "Les maraudeurs de Merrill". Nous espérons que messieurs les époux suivront ce bel exemple qu'il leur donne.

